

## Jacobs au sommet de son art

Le Journal Tintin no 32, du 5 août 1948, est à marquer d'une pierre blanche, puisqu'il nous révèle, grâce à l'une des planches les plus réussies de Jacobs, à la page 16, soit au 4<sup>ème</sup> plat, tout le talent, pour ne pas dire le génie, de cet auteur hors du commun.

Nous retrouvons une fois de plus le Secret de l'Espadon. On sait que Mortimer a été fait prisonnier dans une sorte de petit château munis d'une tour à l'orientale, à Karachi. Vu qu'il aurait perdu les plans de l'Espadon que les jaunes veulent posséder à tout prix, il est chargé de les reconstituer. Ce que naturellement il ne fait que de manière très réticente, et bien entendu en falsifiant les données.

Mais tout à une fin, et Mortimer se rend compte que sa méthode n'est plus acceptable pour ses geôliers, et notamment l'abominable docteur Fo et le militaire Li.

Il est donc temps pour notre héros de s'échapper de sa prison. La situation météo serait assez favorable. Après des heures et des heures d'une température suffocante et humide, l'orage éclate. Mortimer réussit à maîtriser ses geôliers et à grimper sur le toit de l'édifice où un hélicoptère perdu dans les nuées pourrait le prendre en charge.

L'atmosphère est vraiment suffocante, on transpire de toutes ses pores, éclairs et tonnerre et pluie sont de la partie pour offrir un climat d'anthologie. Et comble du suspens, les jaunes arrivent au «château» sous la direction du colonel Olrik, en font sauter la porte à coups de mitrailleuse et tentent à leur tour de grimper sur le toit.

La suite naturellement dans les nos suivants du journal Tintin, les lecteurs véritablement scotchés sur cette histoire passionnante à tous points de vue.

Ces quelques pages sur cette tentative de fuite constituent sans aucun doute le meilleur de l'œuvre de Jacobs. On peut les comparer dans l'intensité et le suspens, au passage de la Marque Jaune où Blake, dans quelques entrepôts londoniens les plus sinistres, tente de poursuivre ladite Marque Jaune, les deux protagonistes grimant au sommet d'une bâtisse toute de métal et de verre.

Eh ! oui, nous sommes bel et bien au sommet de cette œuvre fabuleuse que l'on pourra relire dix fois sans se lasser. Du grand art, le sommet de la bande franco-belge des années cinquante, le sommet de la BD tout court.

Vive Jacobs et son œuvre monumentale, fer de lance du Journal Tintin avant Tintin lui-même !

TROISIÈME ANNÉE  
N° 32



5 AOUT 1948

# TINTIN

CHAQUE JEUDI

4,00  
FRS



Mortimer se retourne... Soudain, à la lueur d'un éclair, il aperçoit, au milieu des éléments déchainés, quelque chose qui semble suspendu, immobile, au-dessus du jardin...  
(Voir p. 16.)

Et en plus d'une planche splendide, une couverture mémorable.

Mortimer qui a enfermé Li et Fo dans la chambre de la tour, veut sortir par le jardin. Trop tard, la garde arrive, il referme précipitamment la porte qu'il barricade, puis se réfugie sur la terrasse. Mais la garde mise en défiance, se met à défoncer la porte du pavillon...

# LE SECRET DE L'ESPADON

(Texte et dessins d'Edgard-P. JACOBS.)



DEJA MORTIMER S'APPRETE A TIRER, LORSQUE TOUT A COUP LE BRUIT DE L'AVION SEMBLE SE RAPPROCHER...

MAIS QUE VEUT-IL, CELUI-LA ?!



ET SOUDAIN, A LA LUEUR D'UN ECLAIR, MORTIMER APERÇOIT AU MILIEU DES ELEMENTS DE CHAINES, UN HELICOPTERE IMMOBILE AU-DESSUS DU JARDIN...



JUSTE CIEL ! L'HELICOPTERE DU « S II », III VITE, LA TORCHE !!!

ET FEBRILEMENT MORTIMER SE MET A LANCER VERS LE CIEL DES S.O.S. LUMINEUX.



A CE MOMENT PRECIS, UNE AUTO MILITAIRE RAMENANT OLRIK RECHAPPE DE LA TEMPETE DE SABLE, FAIT SON ENTREE DANS L'ENCEINTE DE LA RESIDENCE.



MAIS, OUI, JE CROIS, COLONEL... AU REÇU DE VOTRE MESSAGE, J'AI VOULU AVERTIR LE CAPITAINE LI, MAIS C'EST LE DOCTEUR FO QUI A PRIS LA COMMUNICATION, A CE MOMENT...

PENDANT CE TEMPS, LA GARDE S'ACHARNE SUR LA PORTE DU PAVILLON, MAIS CELLE-CI RESISTE...

RIEN A FAIRE, SERGENT, IL FAUDRAIT UNE HACHE...

ALORS, TANT PIS ! NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX...



TRES HEUREUX DE VOUS REVOIR, COLONEL. MAIS NOUS NE VOUS ATTENDIONS PAS SI TOT, KOTRI VIENT DE NOUS AVERTIR ET...

OUI ! OUI ! C'EST BON !... DITES-MOI, TOUT EST NORMAL AU PAVILLON ?



DAMNED ! ILS FONT SAUTER LA PORTE !!!



ÇA Y EST ! LA BARRE A CEDE ! ALLONS, LES BARRES DE SURETE MAINTENANT...



MORTIMER SE PRECIPITE AUX CRENEAUX POUR S'OPPOSER A L'INVASION, MAIS IL NE PEUT RETENIR UN CRI, A LA VUE D'UN HOMME QUI ACCOURT VERS LE PAVILLON A LA TETE D'UNE TROUPE DE SOLDATS.

OLRIK !!!